



Allocution prononcée par le président du Comité du patrimoine de Price, monsieur Fabien Boucher, à l'occasion de l'inauguration de la Maison Bourgoin, tenue à Price, le samedi 16 juin 2007, à 16h

Distingués invités,
Mesdames,
Messieurs,

Au nom des membres du Comité du patrimoine, je voudrais d'abord vous souhaiter la bienvenue et vous remercier d'avoir accepté notre invitation en ce bel après-midi ensoleillé.

Le Comité du patrimoine de Price est heureux de s'associer aux Amis de la maison Bourgoin afin que ce joyau patrimonial, la maison Bourgoin, puisse devenir, au fil des années, un lieu de culture intergénérationnel qui fera la fierté de toute la population de Price et de la Mitis.

Mais la question qui nous est posée le plus souvent est : pourquoi la maison Bourgoin? Pourquoi pas la maison Croft sur la rue de la Gare; pourquoi pas le bon vieux magasin général de Paul Dubé & Fils sur la rue de l'Église et pourquoi pas l'ancien bâtiment ayant abrité, entre autres, une filiale de la Banque Nationale et un dépanneur, sur la rue St-Rémi, à deux pâtés de maisons de la maison Bourgoin? Après tout, ce sont tous des bâtiments qui avaient un intérêt historique certain. À ce moment-là, le Comité du patrimoine n'était pas prêt à assumer cette lourde responsabilité d'assurer la sauvegarde et la mise en valeur de l'un ou l'autre de ces bâtiments. Comme on le dit souvent, le "timing" n'y était pas. Comme nous l'avons constaté, ces bâtiments n'existent plus maintenant, ils sont passés sous le pic des démolisseurs et c'est bien regrettable.

Quant à la maison Bourgoin, il faut remonter au début des années 90, lorsque madame Alice, à l'occasion des Fêtes du 75^e, avait lancé l'idée de léguer sa maison à un organisme afin de perpétuer le nom de la famille Bourgoin. C'est un héritage qui profiterait aux générations présentes et futures. Après maintes négociations, c'est en 1997 que dame Alice Bourgoin fait don de sa maison et de tout son contenu au Comité du patrimoine de Price qui en devient propriétaire. Dans le contrat signé devant notaire, deux conditions sont stipulées : *"que les membres du comité mettent en valeur la maison et la famille Bourgoin et que ces derniers octroient le droit d'usufruit à madame Bourgoin d'habiter et d'entretenir ladite maison jusqu'à incapacité physique d'y habiter ou jusqu'à son décès."* Madame Alice s'éteindra le 18 juillet 2003.

C'est donc à la fin de l'été 2003 que le Comité du patrimoine prend officiellement possession de la maison et se voit confier la responsabilité d'en assurer la sauvegarde, la conservation, la protection et la mise en valeur afin de respecter les dernières volontés de la dernière survivante de la famille.

Mais quelle est donc cette famille Bourgoin? C'est l'histoire de Philippe, père de neuf enfants issus de deux mariages. Cette famille, originaire de Sainte-Octave-de Métis, vient s'établir à Price, en 1891, à l'époque où la Compagnie Price Brothers implante un moulin à scie en amont de la chute du Sault, sur la rivière Mitis. Pendant plus d'un demi-siècle, la famille de Philippe contribuera, à sa façon, au développement socio-économique du petit village mono-industriel par les différentes vocations et activités qui se tiendront au 21 St-Rémi.

En effet, dès 1891, la maison abrite le premier bureau de poste de Price, et ce, jusqu'en 1897, année où le gouvernement d'Ottawa passe du "rouge teindu" au "bleu". Le bureau de poste est donc relocalisé. Pendant près de 50 ans (1891 à 1936), Philippe a tenu également un magasin général qui servait à approvisionner en biens et nourritures les "jobbers" qui travaillaient dans les chantiers de la Compagnie Price Brothers. Toujours au rez-de-chaussée, on a vu défiler, au fil du temps, un magasin de linge de bébé (1943), des salons de coiffure jusque dans les années 1970, deux bijouteries y ont même logé dans les années 40 : la Bijouterie Potvin qui se relocalisa dans la rue de l'Église et la bijouterie Thibault qui ira, finalement, s'installer à Mont-Joli. Même Georgiana Normandeau, la seconde épouse de Philippe y a tenu une chapellerie pendant quelques années.

Il semblerait qu'au premier étage, le loyer aurait abrité un salon de barbier d'un certain monsieur Turcotte ainsi qu'un tailleur.

Enfin, au sous-sol, deux commerces ont occupé successivement ce lieu : dès 1938, et ce pendant quelques années, monsieur Swilbert Ross, père de René que nous connaissons bien, prend loyer au 1^{er} étage et ouvre une boucherie au sous-sol. On peut lire dans le Reflet d'avril 1993 que "*cette dernière est très rudimentaire, car les murs sont non finis et que le "stock" de brins de scie voisine les réserves de viande.*" On lit également que "*du sous-sol à l'étage, on inventa un moyen de communication. Un tuyau sur lequel on frappe pour avertir l'autre et par où on parle; un simple bouchon de liège referme l'ouverture lorsque le message est terminé. Ce téléphone primitif intrigue la curiosité des enfants du temps.*" Enfin, la ferblanterie d'un monsieur André Furlotte occupa également les lieux pendant plusieurs années avant de déménager à Mont-Joli.

La maison elle-même, plus que centenaire, témoigne également de l'architecture typique des constructions de la fin du 19^e et début du 20^e siècle. De style néo-classique, sa structure faite de "pièce sur pièce" repose sur une fondation de pierres cimentées. Son revêtement extérieur en bardeaux de cèdre, son toit à deux versants orné de lucarnes et ses fenêtres d'origine à six carreaux la caractérisent. Et que dire de la cuisine du début des années 50 qui a impressionné les conservateurs du Musée de Québec, lors de leur passage à l'automne 2006. C'est donc pour toutes ces raisons que la maison Bourgoin est devenue au fil des ans un centre d'intérêts que le Comité du patrimoine voulait développer et faire découvrir.

C'est à l'automne 2003 que le patrimoine met en place Le Comité de la maison Bourgoin qui aura pour mandat de déterminer les actions à privilégier quant à la sauvegarde et à la mise en valeur du bâtiment. Les membres sont unanimes, il faut en faire un site historique, patrimonial et culturel où primeront la diffusion, l'interprétation et la formation. Beaucoup de rencontres, beaucoup de discussions, même un sondage et quelques tentatives telles un pique-nique familial et des visites guidées dès l'été 2005 sont organisées pour faire découvrir ce joyau à la population de Price. Il faudra attendre en mai 2006 avec l'incorporation de Les Amis de la maison Bourgoin, sous la présidence de madame Huguette Turcotte afin de donner le coup d'envoi à la gestion et à l'organisation des activités pour les périodes estivales.

En tant que propriétaire, il devenait impératif pour le Comité du patrimoine de procéder à des rénovations mineures afin de redonner à la maison son cachet des années 50 tout en la rendant plus fonctionnelle et accessible. À l'été 2006, les premiers travaux sont exécutés dont : la démolition de l'annexe avant, datant de 1975; le rafraîchissement de la façade nord en la repeignant aux couleurs de l'époque à l'extérieur. À l'intérieur; le rez-de-chaussée subit quelques modifications, la salle de bain a été réduite, une nouvelle couche de peinture fut donnée dans le boudoir et l'on installa une nouvelle fenêtre à six carreaux.

Cette année, dans le cadre d'une 2^e phase de rénovations, les travaux sont, à cette date, terminés ou en voie de l'être. Les six lucarnes ont été refaites avec son revêtement en bardeaux de cèdre, le mur extérieur sur la face est a été repeint et une nouvelle couche de peinture est venue rafraîchir le corridor. Une terrasse de dimension respectable a même été aménagée à l'arrière. Les travaux pour la construction d'une galerie avec balustrade fermée devraient débuter sous peu et les clôtures seront également refaites ou réparées.

Évidemment, tous ces travaux ont nécessité des coûts qui totalisent présentement plus de 25 000 \$ et ont été rendus possibles grâce à de généreux partenaires que nous remercions bien chaleureusement : un merci à la MRC de La Mitis, dans le cadre du Pacte rural, le Centre local de développement (CLD) de La Mitis, la municipalité de Price, la Caisse populaire Desjardins de La Mitis, le Groupe Cédrico, la députée de Matapédia, Danielle Doyer, Bowater Mitis ainsi que Deschênes et compagnie. Sans l'apport et leur appui financier, nous ne serions sûrement pas ici cet après-midi.

Je ne voudrais pas passer sous silence nos nombreux bénévoles. Leur implication inconditionnelle a également rendu possible l'événement que nous soulignons aujourd'hui. Un merci sincère à toutes et à tous.

En terminant, je voudrais également remercier, de façon très particulière, les gestionnaires de la maison, Les amis de la Maison Bourgoin, mais surtout, sa présidente, madame Huguette Turcotte, pour tous les efforts, le travail et l'énergie déployée à la réussite de cette belle aventure qui se poursuit.

Merci et bonne fin d'après-midi.

Fabien Boucher, président
Comité du patrimoine de Price

16-06-2007

Ce document à été crée avec Win2pdf disponible à <http://www.win2pdf.com/fr>
La version non enregistrée de Win2pdf est uniquement pour évaluation ou à usage non commercial.